

## Explication

### *Le Mariage de Figaro, Acte III scène 16, Beaumarchais, 1784*

#### *Introduction*

L'intrigue secondaire construite à partir du personnage de Marceline se résout avec cocasserie dans cette scène. Parallèlement à la relation entre les maîtres et les serviteurs, la condition des femmes fait l'objet d'une violente critique dans la pièce de Beaumarchais. Marceline, qui apparaissait jusqu'ici comme un personnage négatif se révèle en fait une victime de la société.

#### *1/ La critique idéologique*

Elle débute avec la protestation de Marceline devant les accusations portées par Bartholo. En effet, celle-ci renverse le blâme prononcé contre elle en montrant qu'elle est une victime et pas une coupable : « Une jeunesse déplorable. / Oui, déplorable, et plus qu'on ne croit ! ». Marceline utilise une surenchère qui souligne la polysémie de « déplorable ». De plus, elle reprend l'adjectif déplorable au sens étymologique, c'est-à-dire qu'on peut déplorer pour des raisons qui sont extérieures à la personne et qui l'accablent. On remarque que la surenchère est soulignée par l'allitération en /p/ : « déplorable » ; « plus ». Le réquisitoire de Marceline est extrêmement organisé, loin de nier ses fautes, elle entérine la réalité. L'expression : « Je n'entends pas » manifeste sa volonté délibérée. Cette attitude d'honnêteté morale cautionne ses propos postérieurs : « J'étais née, moi, pour être sage, et je la suis devenue sitôt qu'on m'a permis d'user de ma raison. ». L'honnêteté dont elle fait preuve préjuge de sa valeur. A l'inverse, il n'y a aucune raison de contester ses propos postérieurs, d'autant plus que ceux-ci sont liés par l'allitération en /p/. En outre, son discours extrêmement organisé illustre l'usage de la raison dont elle se prévaut. La plaidoirie de Marceline va donc porter sur le poids de l'adversité que rencontrent les femmes dans leur existence.

##### *1°) L'inexpérience*

L'exposé de Marceline est extrêmement argumenté. On note l'accusation : « Mais dans l'âge des illusions, de l'inexpérience et des besoins ». Cette accusation est complétée par le parallélisme « où les séducteurs nous assiègent pendant que la misère nous poignarde ». L'accusation manifeste l'abondance des différences liées à l'âge. La femme est présentée comme une victime puisque les obstacles psychologiques et sentimentaux s'associent aux différences sociales. Le pluriel « séducteurs » vient augmenter l'étendue des périls qui guettent les femmes. D'autre part, le vocabulaire militaire : « assiège » ; « poignarde », renforce la notion de danger. En dernier ressort, la question rhétorique : « que peut opposer une enfant à tant d'ennemis rassemblés ? » offre l'image de la victime offerte comme le suggère le terme « enfant ». D'autre part, on remarque l'opposition entre le singulier et le pluriel « une enfant » ; « tant d'ennemis rassemblés ». Le quantificateur insiste sur la notion de multitude. Le rapport de force disproportionné indique l'impuissance de la personne et son sort inéluctable.

##### *2°) L'injustice*

Celle-ci est d'abord dénoncée implicitement par une sentence : « Tel nous juge ici sévèrement, qui, peut-être, en sa vie a perdu dix infortunées. ». Marceline s'appuie sur la réalité pour commenter abusivement l'attitude de Bartholo. Par la suite, elle brandit l'invective : « homme plus qu'ingrats » ; « c'est vous qu'il faut punir des erreurs de notre jeunesse ». On remarque l'utilisation de la deuxième

personne sous forme de pronom et de déterminants : « vos passions » ; « vos victimes » ; « vous et vos magistrats ». Cet emploi est associé au champ lexical de l'accroît<sup>1</sup> pour caractériser le statut des femmes : « jouets » ; « victimes ». De plus, le champ lexical de l'erreur : « erreurs » insiste sur la dimension de la duperie.

### 3°) *La dénonciation d'une justice spartiate*

Les femmes, en raison d'une justice inique<sup>2</sup>, se trouvaient dans une impasse, qui est précisée par l'antithèse entre mineur et majeur : « traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes ! ». D'autre part, l'expression « vos magistrats » et les termes : « coupable » ; « négligent » mettent en cause une justice aléatoire et spartiate. La législation est effectuée en faveur d'une partie de la population au détriment d'une autre. L'antithèse dénonce l'incohérence d'une justice partielle<sup>3</sup> qui s'exerce délibérément contre les femmes. La question oratoire vient renforcer la diatribe<sup>4</sup> : « Est-il un seul état pour les malheureuses ? ». L'opposition entre le pluriel et le singulier souligne leur situation défavorisée. En effet, Marceline ne se borne pas à spéculer dans l'abstraction. Elle invoque des exemples concrets : « Elles avaient un droit naturel à toute la parure des femmes : on y laisse former mille ouvriers de l'autre sexe. ». Marceline revendique une légitimité qui est de l'ordre de la nature et qui se trouve totalement dénaturée et pervertie pour une société régie par les hommes. Le déterminant : « toute la parure » insiste sur l'étendue de l'activité dont elles auraient pu bénéficier et dont elles ont été arbitrairement privées. En conséquence, le spectateur devient le complice du personnage.

*Transition* : Marceline se livre à un réquisitoire sans appel contre une société inique qui couvre les turpitudes des hommes. Elle stigmatise l'hypocrisie dont ils font preuve envers les femmes qu'il critique après les avoir séduites.

## *II/ Le renouvellement de la scène de reconnaissance*

La confrontation s'annonçait lourde de menaces pour Figaro, puisque le comte se révélait résolu à employer contre lui des armes déloyales. Or, la scène est d'autant plus comique qu'elle est inattendue.

### 1°) *L'exploitation du stéréotype*

Beaumarchais reprend la tradition du signe de reconnaissance, largement utilisé dans le conte et la comédie, sur le mode de la dérision, puisque Figaro voit ses rêves de grandeur totalement ruinés : « Tout près d'un château » ; « si vous me rendez à ma noble famille, mettez un prix à ce service ; des monceaux d'or n'arrêteront pas mes illustres parents. ». La réplique extrêmement brève de Bartholo vient mettre brutalement fin aux illusions de Figaro : « Voilà ta mère. ». Parallèlement, la précision de Marceline se révèle extrêmement cocasse dans sa concision : « Voilà ton père. ». On remarque que Beaumarchais appuie ses effets avec la question de Marceline : « Est-ce que la nature ne te l'a pas dit mille fois ? ». De même, les cris poussés par Figaro en guise de lamentation : « Oooh ! » renvoient à l'esthétique de la force et conjurent totalement le péril du procès.

### 2°) *La réconciliation des adversaires*

---

<sup>1</sup> Potentielle erreur, à confirmer.

<sup>2</sup> Excessive.

<sup>3</sup> Qui prend parti.

<sup>4</sup> Dissertation critique.

Beaumarchais reprend une donnée traditionnelle, pour y apposer son empreinte personnelle.

#### A°) *Le secours de Figaro*

Figaro intervient pour acquiescer au discours de Marceline. Il choisit un exemple approprié : « Ils font broder jusqu'aux soldats ! ». La didascalie : « *en colère* » indique sa force de détermination. On remarque qu'il utilise son éloquence pour corroborer les propos de sa mère en énonçant une sentence : « Les plus coupables sont les moins généreux ; c'est la règle ». L'antithèse entre « plus » et « moins » vient souligner la formule oratoire pour fustiger<sup>5</sup> la mauvaise foi et la bassesse des séducteurs. Son attitude rompt totalement avec la déception du début et marque une conversion radicale. Au lieu de prodiguer des marques d'affection, conformément à la tradition, le fils apporte à sa mère un concours efficace puisqu'il accrédite le discours de Marceline par un aphorisme<sup>6</sup> qui complète son propos. Au lieu de présenter des effusions, Beaumarchais réajuste les deux discours pour montrer l'entente profonde qui s'établit spontanément entre les deux personnages.

#### B°) *Le revirement de Marceline*

Celle-ci ne se définit plus comme une rivale ou une adversaire mais comme une mère complice : « Dans quelques mois, ta fiancée ne dépendra plus que d'elle-même ; elle t'acceptera, j'en réponds. Vis entre une épouse, une mère tendre qui te chériront à qui mieux mieux. ». Le discours de Marceline, axé sur des données objectives ne peut que rassurer Figaro. De plus, l'emploi du futur ancre les prévisions du personnage dans la réalité. Enfin, elle fait référence aux sentiments avec l'adjectif tendre et le verbe chérir, qui représentent un réconfort pour Figaro. En outre, elle joue un rôle de guide spirituel, en lui proposant un mode de vie : « Ne regarde pas d'où tu viens, vois où tu vas ». La formulation brève où abondent les monosyllabes, souligné par l'allitération en /v/ constitue un véritable précepte. Enfin, c'est elle qui énonce les principes d'une philosophie de la vie : « Sois indulgent pour elle, heureux pour toi, mon fils : gai, libre et bon pour tout le monde ». Marceline peut tirer profit de son expérience douloureuse afin d'alimenter une réflexion sur l'existence mais surtout elle propose une définition du personnage dans la pièce.

#### C°) *La ratification générale*

Encore une fois, Beaumarchais déplace l'enjeu de la scène. En effet, les réjouissances habituelles à la scène de reconnaissance sont remplacées par l'accord général qui sanctionne le plaidoyer de Marceline. On le voit : « Elle a raison ! / *À part*. Que trop raison ! / Elle a, mon-on Dieu, raison ! ». L'aparté du comte se révèle d'autant plus plaisant qu'il renchérit sur la vie de Figaro. D'autre part, le handicap est utilisé comme ressource théâtrale : « mon-on » reprend « raison ». La ratification générale est mise en valeur par le bégaiement.

### *Conclusion*

Beaumarchais exploite une veine<sup>7</sup> traditionnelle qu'il renouvelle en introduisant une condamnation virulente de la condition des femmes. Celle-ci se révèle d'autant plus véhémence et convaincante que Marceline propose une argumentation extrêmement articulée et fondée. De plus, celle-ci ne se cantonne pas dans la critique et se montre extrêmement positive, puisqu'elle peut tirer profit de son expérience pour énoncer une véritable philosophie de l'existence. Dans cette scène,

---

<sup>5</sup> Critiquer violemment.

<sup>6</sup> Proposition concise formulant une vérité pratique couramment reçue.

<sup>7</sup> Perspective.

Beaumarchais montre son personnage à l'œuvre, c'est-à-dire sachant user de sa raison, comme elle le prétend dans une de ses interventions.